

JEUDI 7 MAI 1968

Fripounet

Marisette

N° 19

HEBDOMADAIRE 24^e ANNÉE - 0,45 F. 303 F. 640 BS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



JUSTICE EST RENDUE A JEANNE

(Voir pages 14-15.)



ASCENSION



Il fallait bien que ce jour arrive!...

Jésus les avait prévenus, mais les apôtres n'avaient pas bien compris...

« Parce que je vous ai dit cela, votre cœur est triste! Mais il est bien pour vous que je m'en aille... Je vous enverrai l'Esprit Saint et votre tristesse se changera en Joie!... »

Aujourd'hui, ils sont là, debout; ils restent seuls et ils attendent...

« Hommes de Galilée, que faites-vous là, à regarder le ciel?... »

Et toi, que fais-tu là, sans bouger? Qu'attends-tu?

Le Seigneur Jésus n'est pas dans les nuages!...

Depuis l'Ascension, Il est présent dans le cœur de tous ceux qui vivent autour de toi, il t'appelle :

« Tout ce que vous aurez fait au plus petit de mes amis, c'est à moi que vous l'aurez fait », a-t-il dit un jour.

Alors, comme les apôtres, mets-toi au travail... Tu n'es pas tout seul, l'Esprit de Jésus est en toi.

Et dans le monde entier, la tristesse disparaîtra, pour faire place à une immense joie.

LE PÈRE.

CŒURS VAILLANTS, 31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)

RÉDACTION : Tél. : LITré 49-95 - ADMINISTRATION : Tél. : LITré 46-02
C. C. P. Paris 1223-59

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS
PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS
indiquez lisiblement :
NOM, ADRESSE, PUBLI-
CATION, DURÉE deman-
dés au verso de votre titre de
paiement.

ABONNEMENTS FRIPOUNET	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois...	11,30 F	14 F
1 an.....	22,50 F	28 F

ADMINISTRATION
FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS-SUISSE
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS

INITIATION VOLONTAIRE
AGE LA PUBLICITE
L.V.P.



Guillaume Tell

TEXTE DE
CLAIRE GODET

DESSINS DE
ROBERT RIGOT



LE BAILLI GESSLER EXERCE UN POUVOIR TYRANNIQUE SUR LA POPULATION DES CANTONS SUISSES.

ARRIÈRE MANANT ! J'EXECUTE LES ORDRES DU BAILLI.

PITIÉ MESSIRE, ÉPARGNEZ MON TROUPEAU, C'EST MON SEUL BIEN.

LA SUISSE EST ALORS UNE PROVINCE DE L'EMPIRE D'AUTRICHE.



GUILLAUME TELL, TOI LE PLUS VALEUREUX D'ENTRE NOUS AIDE-NOUS À NOUS LIBÉRER.



LES HOMMES DU BAILLI ONT BRULÉ MA MAISON ET EMMENÉ MON MARI.



EN VOILÀ ASSEZ, QUI NOUS DÉLIVRERA DE CETTE TYRANNIE ?



VENEZ CE SOIR GENS D'URI TOUS NOS AMIS DES CANTONS VOISINS SERONT LÀ ; DE GRAVES DÉCISIONS SERONT PRISES.



NOUS FAISONS SERMENT DE LUTTER JUSQU'À LA MORT POUR LIBÉRER CE PAYS DU JOUG DE L'AUTRICHE ET DES BAILLIS.

LES DÉLÉGUÉS DES 3 PROVINCES D'URI, SCHWYZ ET UNTERWALD PRÉSENT LE SERMENT HISTORIQUE DU GRÜTLI.



NOUS PRENRONS TOUS LES CHATEAUX.

MAIS COMMENT NOUS EMPARER DU BAILLI GESSLER DANS SA FORTERESSE ?



ORDRE DU BAILLI. CHACUN DEVRA SALUER CE CHAPEAU À GENOUX COMME LE REPRÉSENTANT DE L'AUTRICHE.



C'EST UNE INFAMIE.

UNE INSULTE À NOTRE DIGNITÉ D'HOMMES LIBRES.



GUILLAUME TELL ET SON FILS PASSENT DEVANT LE CHAPEAU SANS LE VOIR... ET SANS LE SALUER.

HEP, LÀ!



TU VIENS D'ENFREINDRE L'ORDRE DU BAILLI, TU SERAS CONDAMNÉ À MORT.

MOI?



QU'AI-JE FAIT? JE SUIS INNOCENT.



À CE MOMENT, ARRIVAIT LE BAILLI.

TE VOILA PRIS, TELL, IL Y A LONGTEMPS QUE J'ATTENDAIS CELA!



TOI QUI PASSES POUR LE MEILLEUR ARCHER DU CANTON. JE T'ORDONNE POUR SAUVER TA VIE ET CELLE DE TON FILS, DE TIRER UNE POMME SUR SA TÊTE À CENT PAS.



VAS-V!



TU AS GAGNÉ, MAIS TU RESTES MON PRISONNIER. GARDES, QU'ON L'EMMÈNE À LA FORTERESSE DE SARNEN.



GUILLAUME TELL ENCHAÎNÉ EST CONDUIT AU BORD DU LAC PRÈS D'UNE BARQUE PAR LES GARDES.

LE FOEHN (1) SOUFFLE AVEC VIOLENCE, UNE TERRIBLE TEMPÊTE SE PRÉPARE SUR LE LAC.



QU'ON EMBARQUE QUAND MÊME, IL ME TARDE QUE LE PRISONNIER SOIT EN LIEU SÛR.



LA TEMPÊTE SE DÉCHAÎNE SUR LE LAC



JE NE PEUX PLUS MAÎTRISER LA BARQUE.

(1) FOEHN : EN SUISSE, VENT CHAUD ET SEC QUI VIEN DU SUD-EST.



IL N'Y A QU'UN HOMME ASSEZ HABILE POUR NOUS TIRER DE LÀ, C'EST TELL!

C'EST BON... QU'ON LE DÉTACHE!



SI TU NE PARVIENS PAS À NOUS SORTIR DE CE MAUVAIS PAS, NOUS SOMMES TOUS PERDUS TOUS... ENTENDS-TU?

Y A-T-IL ENCORE UN ESPOIR, TELL?



JE VAIS DIRIGER LA BARQUE VERS CE ROCHER



GUILLAUME TELL SAUTE SUR LE ROCHER EN FAISANT UN BOND PRODIGIEUX



ADIEU MESSIRE BAILLI... NOUS NOUS RETROUVERONS!



VOUS LIBRE... LE CIEL EST AVEC NOUS.

LE JOUR DE NOTRE SOULÈVEMENT GÉNÉRAL EST DÉCIDE.



VICTOIRE! L'ENNEMI RECLE... LE BAILLI EST MORT, UNE FLÈCHE EN PLEIN CŒUR.

QUELQUES JOURS PLUS TARD

LA MÊME NUIT.



CES FEUX SUR LES MONTS C'EST LE SIGNAL. LES CHATEAUX SONT LIBÉRÉS.

LIBRES! NOUS SOMMES LIBRES!



QUE LA FÉDÉRATION DE NOS CANTONS SOIT DESORMAIS POUR TOUS LE SYMBOLE DE LA LIBERTÉ ET DE L'HONNEUR!



C'EST DEPUIS CETTE ÉPOQUE QUE LA SUISSE EST UNE FÉDÉRATION, C'EST À DIRE UNE RÉUNION DE TERRITOIRES OBEISSANT À DES LOIS QUI LEUR SONT PROPRES MAIS UNIS PAR UN MÊME SENTIMENT PATRIOTIQUE.

FIN

6



CIRCUS

RÉSUMÉ. — Fripoune a enfin réussi à récupérer son chien Volcan. Mais le problème est maintenant de revenir en pays civilisé.



.. CEN'EST PAS UNE ILLUSION... LA PAROI REÇOIT UN LÉGER REFLET DE JOUR.

MAINTENANT, QUE NOS YEUX SONT HABITUÉS, C'EST DE PLUS EN PLUS NET.



APRÈS UNE MARCHÉ TÂTONNANTE ET MONTANTE.

J'APERÇOIS LE CIEL...!



CETTE GALERIE, ET LA GROTTÉ, ONT DÛ ÊTRE CREUSÉES PAR LA FONTE D'UN GLACIER.



.. QUI DOMINE UNE VALLÉE !

UN CIRQUE MONTAGNEUX !

ELLE SEMBLE SAUVAGE ET INHABITÉE.



CE SERAIT MERVEILLEUX DE LA DÉCOUVRIR, D'ÊTRE LES PREMIERS...

JE PRÉFÉRERAI DÉCOUVRIR UNE AUBERGE, AVEC BONNE TABLE !

SI C'EST UNE FORÊT VIERGE, ALORS, NOUS NE SOMMES PAS SORTIS... DE L'AUBERGE !!!

DESCENDONS POUR VOIR DE PRÈS.



ÇA MANQUE DE SENTIERS.

ET D'AUTOROUTES.



EXTRAORDINAIRE ! CE SONT DES RHODODENDRONS GÉANTS !



ENFIN... DEL'EAU !



VOLCAN ! RESTE ICI... QUEL ANIMAL ! IL VA ENCORE SE PERDRE.



.. ICI, VOLCAN ! VOLCAN... VOL...



! ?

POULOS



J'AI VU VOLCAN SOULEVÉ COMME UNE PLUME PAR... PAR UNE BÊTE TERRIBLE! COMME UN SERPENT.. OU UN ÉLÉPHANT! AVEC DES CORNES..OU DES DÉFENSES DÉPASSANT DES ARBRES,



PCHH..PCHH..PCHH.. PCHH.. SCHW?!

JE VOUS DIS.. REDIS, ET RÉPÈTE : FUYONS! VITE..VITE..VITE...

VITE!



APPUYEZ-VOUS AU ROCHER.. MARISSETTE VA METTRE UNE COMPRESSE SUR VOTRE FRONT.....

NOUS COMPRENONS. VOUS MANQUEZ DE SOMMEIL..

..!MAIS..?JE NE SUIS PAS..J'AI..



GUETTEZ, JE VOUS EN PRIE!!

VOUS VOYEZ BIEN, QU'IL N'YA PAS DE GROSSES BÉBÊTES!

J'AI DES PILULES POUR DE TELLES CRISES..

CALMEZ-VOUS



WOUAH WOUAH WOUAH WOUAH



HO!
LÀ!.LÀ!.LÀ!
..MAMMA!

Trab el Beidane



Entre le Maghreb et l'Afrique Noire, La Mauritanie occupe une place à part. C'est un pays curieux, un désert jusqu'alors parcouru par des tribus nomades. Mais ce désert, s'il ne risque pas de fleurir comme celui d'Israël, a pourtant un bel avenir devant lui, grâce aux formidables richesses de son sous-sol.

Les Maures aiment à s'appeler « Beidane » : les Blancs. Et leur pays s'appelle évidemment : TRAB EL BEIDANE : le pays des Blancs.

Autrefois territoire de l'Union Française, la Mauritanie est maintenant un pays indépendant. La République Islamique de Mauritanie est née le 28 novembre 1960.

Son président, MOKTAR ould Daddah, est un Maure de pure race, né sous la tente des nomades un jour de Noël 1924. Son père, Mahommedone, est un Cheikh de grande piété dont la renommée s'étend, loin, très loin, jusqu'en Côte d'Ivoire.

1 HABITANT POUR 2 KILOMÈTRES CARRÉS

Ce grand morceau de Sahara battu par les flots de l'Atlantique est grand comme deux fois la France. Mais il a la population du Finistère. Ce qui donne une densité de 1 habitant pour 2 kilomètres carrés.

En Mauritanie, on peut se promener à l'aise et le problème du logement n'est pas grave. Il suffit d'avoir une tente et de savoir la planter là où il y a de l'eau. De l'eau pour les bêtes et pour les gens.

Il y a beaucoup de bêtes en Mauritanie, car l'élevage est la grande richesse avec les palmiers-dattiers : 5 millions de moutons et de chèvres, 900 000 bovins, 300 000 dromadaires, 250 000 ânes. Comment ne pas être berger dans un pays pareil ?

DES ENFANTS BEAUX ET LIBRES

Dans les tribus, une naissance est toujours un grand événement. La maman s'occupe bien de son nouveau-né. Malheureusement, elle le





protège mieux des attaques de la « sorcière » (sorte de mauvais esprit) que des maladies.

Le président Moktar, qui a épousé une étudiante française, fait beaucoup d'efforts pour arracher à ces superstitions les mamans mauriques et leur donner des notions d'hygiène.

Les petits garçons vont à l'école coranique. Les filles restent le plus souvent sous la tente, attendant qu'on choisisse pour elles un mari.

Les petits Maures doivent une grande obéissance et un grand respect à leurs parents. Ces derniers choisissaient même un mari pour leurs filles.

Pourtant, les choses changent un peu de nos jours. Il arrive que de jeunes Mauresques aient leur mot à

Et pour se désaltérer : le lait de chèvre et le thé, qui est bu en grand cérémonial.

UN PAYS NOUVEAU EST EN TRAIN DE NAITRE

Tout ceci n'est plus vrai qu'en partie. La Mauritanie, qui vit encore son passé, change pourtant rapidement. A Nouakchott, la capitale, des maisons de pierre remplacent petit à petit le village de tentes. Des écoles se construisent. Sept cents élèves préparent leur baccalauréat. Et un chemin de fer rejoint Port-Étienne aux mines de l'intérieur. La locomotive a été baptisée à l'eau gazeuse, car, dans la République islamique de Mauritanie, le champagne, comme tous les autres vins, est interdit.

La Mauritanie est très croyante. Tous les Maures prient Allah. Mais ils ne connaissent pas le Dieu des chrétiens.

Et pourtant, on souhaiterait que les chrétiens servent leur Dieu avec autant de ferveur que les Musulmans de Mauritanie quand ils prient Allah.

SA MAJESTÉ LE BULLDOZER

" avez-vous vu mes buttes?
et mes ronces? et mes trous?"
semble dire le terrain vague,
" essayez donc un peu de bâtir des maisons!"
mais quel est ce rugissement?

sa majesté le bulldozer entre en scène.
il s'arrête, hésite un peu
mais, d'un coup, je libère ses 300 chevaux
et il fonce!

nous voila maîtres du terrain
les buttes s'aplatissent
et vont s'affaler dans les trous.
place aux gars du bâtiment,
ils vont construire la ville nouvelle.

Jean-Pierre, gars du bâtiment.



* Découpe cette belle image. Elle sera une magnifique décoration pour le mur de ta chambre.



Gratuit!
un cadeau
de jean-pierre

Découpe et envoie-moi vite ce bon. Tu recevras un grand panorama dépliant et en couleurs de mon chantier. Tu y verras en pleine action : grues, camions-bennes, dumpers, scrapers, bulldozers, pelles mécaniques, la gigantesque centrale à béton! Un exceptionnel reportage en couleurs.





SBA de Moujik

DE L'ANCIENNE RUSSIE

Le Moujik, ou paysan de l'ancienne Russie, habitait souvent une « Isba », maison construite en rondins, dont le type se retrouvait dans presque toute l'Europe du Nord et de la Sibérie.

Il y a 5 parties :

A. Les murs. — B. Le toit. — C. Le peron avec l'escalier C 1 et la balustrade C 2. — D. La cheminée. — E. Ornement de pignon.

CONSEILS GÉNÉRAUX

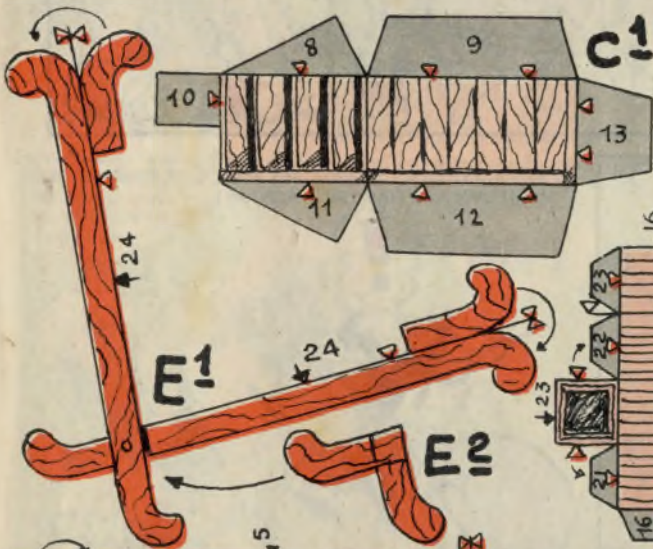
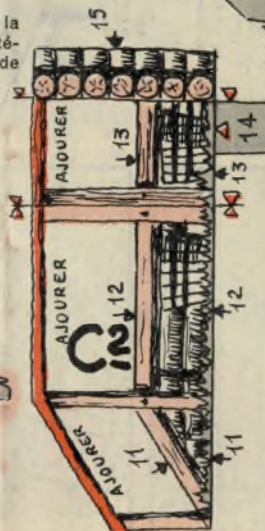
Avant le découpage, coller la feuille de journal sur du carton mince. Puis « casser » les deux épaisseurs ainsi obtenues suivant les lignes de pliage indiquées par les triangles rouges en y passant légèrement la pointe d'une lime à ongles. Pour le collage, utiliser une colle cellulosique. Présenter chaque pièce sur son emplacement avant de l'encoller pour voir si elle correspond bien au plan de montage.

PLAN DE MONTAGE

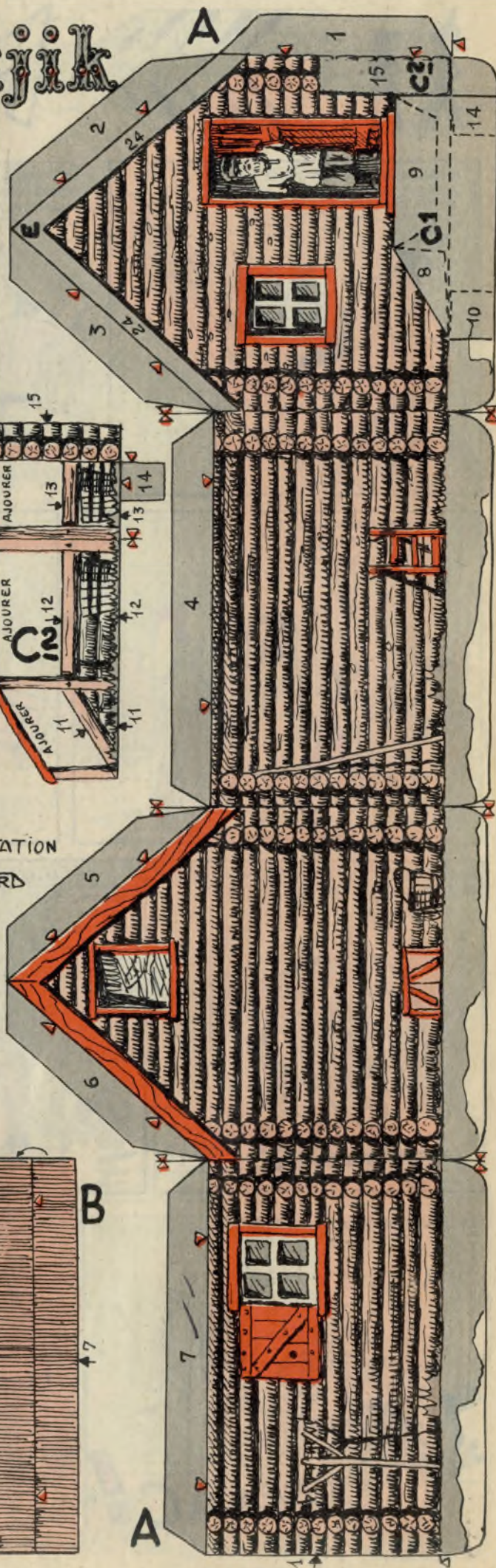
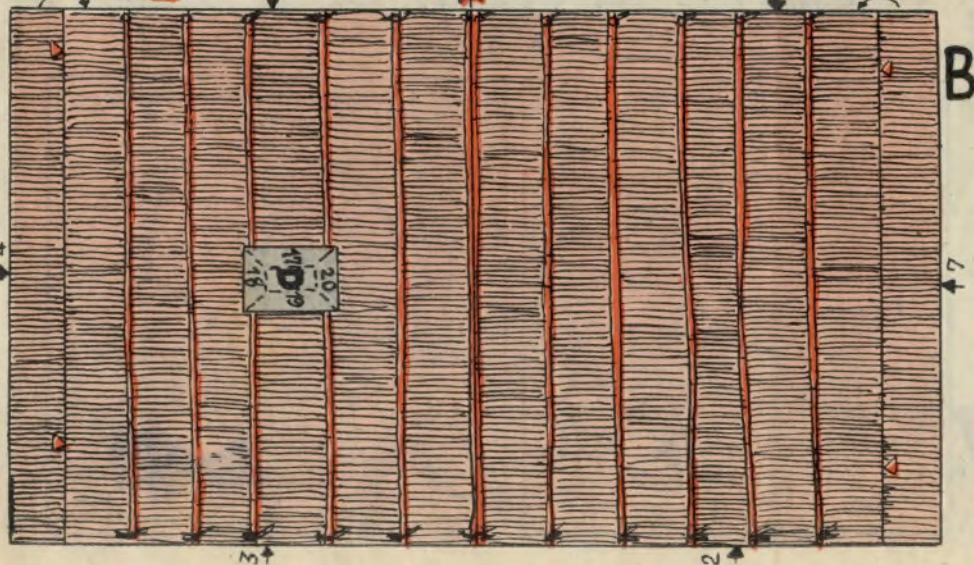
Les murs A formant le périmètre d'un rectangle, l'onglet 1 vient se coller sur l'arête verticale correspondante. Pour le toit B : les bords extérieurs marqués 4 et 7 doivent d'abord être encollés, puis repliés vers l'intérieur. Les onglets 2-3-4-5-6-7, qui hissent les murs, doivent être relevés après encollage ; de cette façon, quand on posera le toit, ces onglets feront ressort et adhéreront parfaitement à la face interne du toit. Le toit débordé sur les côtés, mais affleure exactement aux pignons de la façade et de l'arrière.

Placer ensuite la cheminée D après l'avoir pliée et collée (onglets 17 à 20). Pour l'ornement du pignon E, coller d'abord E 2 au dos de E 1 et rabattre les deux extrémités en crosse qui débordent du toit. Puis mettre en place sur la bande E 2. Coller ensuite l'escalier et le plancher par les onglets 8-9 et 10. Puis la balustrade C 2, dont une porte sera ajourée par les onglets 14 et 15 sur le sol et les onglets 11-12-13 sur l'escalier-plancher.

L'isba sera parfaitement stable si vous la collez, grâce à ses onglets de base extérieurs, sur un carré de carton de 10 cm de côté.



DOCUMENTATION
CHRISTIAN
H.G.H. AVARD





MOKY, POUPY

RÉSUMÉ. — Une ruse de Moky a libéré Scalp d'or des



AH! AH! AH!... RENARD-ROUGE APERÇOIT MOKY ET LES DEUX PETITES SQUAWS !!



EN AVANT !... TIAAAH ! TIAAAH !... RENARD-ROUGE AURA UN MAGNIFIQUE SCALP-D'OR POUR DÉCORER SON TÏPI !!



JE ME DEMANDE CE QUE FAIT PETITE-CARABINE ?... IL NE REVIENT PAS VITE... CELA DEVIENT INQUIÉTANT...



UNE VOÏTURE!... C'EST PEUT-ÊTRE LUI...



C'EST RENARD-ROUGE !! ATTENTION!



RECONNAISSANT SON ÉTERNEL ENNEMI, NESTOR SE PRÉCIPITE AU DEVANT DE LA VOÏTURE...



AH! AH! AH!... L'OURS À MOKY ! ENFIN !... NESTOR! NESTOR! REVIENTS!



C'EST ALORS QUE... EFFRAYÉ PAR NESTOR, LE PONEY CHANGE BRUSQUEMENT DE DIRECTION...



ET C'EST L'ACCIDENT INÉVITABLE !...

CRRAAC!



NESTOR NE PERD PAS DE TEMPS...

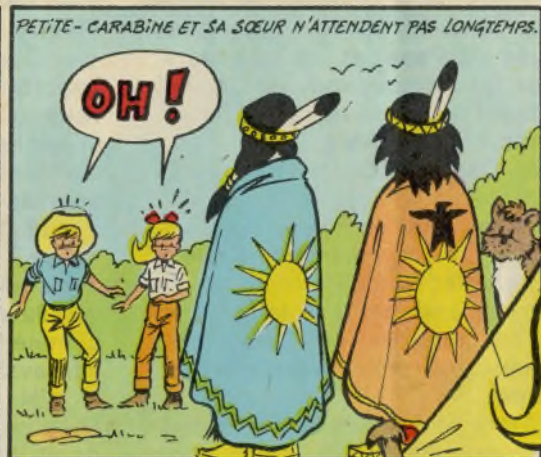
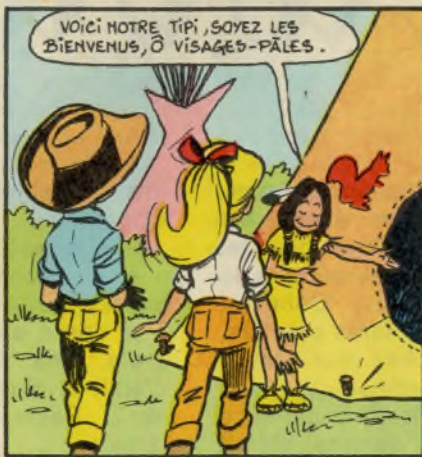


QUANT À RENARD-ROUGE-LE-MALHEUREUX, IL N'A PLUS LA FORCE DE RÉAGIR...

F.H. METP. n° 19.

POUPY et NESTOR

moins de Renard-Rouge. Mais celui-ci veut se venger.



MAIS BIENTÔT TOUS SE JOIGNENT À LA DANSE DIRIGÉE PAR... NESTOR.



FM. MetP. n°20.

- FIN DE L'ÉPISODE -

celle que j'appelais



S

UR le plus haut sapin de la plus haute colline, les trois enfants perchés surveillent la route : poussièreuse, capricieuse, elle s'étire à perte de vue, aussi serpentante que son amie la Meuse qu'elle s'amuse parfois à rejoindre pour la franchir d'une enjambée. C'est la route de l'Ouest, la route vers Reims et vers Paris.

— Tu crois qu'ils vont enfin revenir ? murmure Thierry.

« Ils » se sont les anciens du village, tous les amis d'enfance d'une petite fille nommée Jeanne, ses voisins, ses parents et même sa mère, la vieille Isabelle Romée... Voilà plusieurs mois déjà, ils sont tous partis ensemble à Paris, parce que le roi Charles, vingt-cinq ans après la mort de Jeanne, brûlée vive à Rouen, a décidé de rouvrir son procès pour établir si oui ou non Jeanne était vraiment coupable, comme l'avaient affirmé les Anglais et l'évêque Cauchon. Tous ceux qui l'ont connue sont allés apporter leur témoignage au Roi à Paris, et ce sont eux que guettent les trois enfants perchés, dont la grand-mère, dame Hauviette, fut précisément la meilleure amie de Jeanne...

Car nous sommes à Domrémy, en 1456, et ce jour-là...

— Les voilà, hurle soudain Catherine aux yeux perçants. Les voilà !

Sur la route, tout là-bas au bord de l'horizon, quel étrange cortège font les vieillards de Domrémy !... Ils avancent au pas lent de leurs montures, fatigués, épuisés, rompus par un si long voyage... Mais il chantent aussi, et, à leur tête, un page blond porte une bannière blanche dont les ors brillent dans le soleil.

— Montjoie Saint-Michel ! crie Thierry. Justice est rendue à Jeanne.

Et les trois enfants dégringolent de l'arbre, courent vers Domrémy.

Toute la journée, les cloches sonnèrent et, de village en village, les carillons portèrent la bonne nouvelle.

Tout le jour... et puis, à la nuit tombante, Thierry, Colin et Catherine, les trois enfants perchés, se sont retrouvés chez leur grand-mère, dame Hauviette...

— Oh ! grand-mère, commence Catherine, raconte comme c'était beau Paris, et la grande cathédrale où se tenaient le Roi, avec les envoyés du Pape, et les seigneurs, et tous les compagnons de Jeanne qui firent la guerre avec elle... Raconte, grand-mère.

Mais Dame Hauviette secoue la tête :

— Je ne me souviens de rien, Catherine, je crois bien même que je n'ai rien regardé. Partout, je ne voyais qu'une petite fille courant dans les champs de Domrémy... Mon amie Jeannette quand elle avait ton âge...

— Alors parle-nous d'elle, grand-mère, supplie Colin. Dis-nous comme elle brandissait sa bannière en galopant, sus aux Anglais... Et comme elle leur parlait, et comme ils la craignaient... Tout ce que tu as raconté là-bas, raconte-le-nous, grand-mère !

Mais dame Hauviette secoue encore la tête :

— Moi, sourit-elle, je n'ai rien dit de cela : c'était l'affaire des gens d'Orléans, de Chinon, de Rouen... Ce n'était pas l'affaire des gens de Domrémy... Moi je n'ai parlé que de celle que j'appelais Jeannette, la cinquième des Darc, ma meilleure amie.

— Mais qu'as-tu dit alors au roi ?

— Je lui ai raconté nos belles par-

ties de cache-cache dans le Bois-Chenu...

— Elle jouait donc à cache-cache ?

— A cache-cache, bien sûr, et aussi à saute-mouton, aux osselets, à la corde ou à la marchande... Je crois bien que de nous toutes, c'était la plus enragée pour s'amuser... Seulement, elle ne trichait jamais...

— Juste pour un jeu, murmure Thierry, ce n'est pas grave !

— C'est ce que je lui ai dit un jour, remarque dame Hauviette, et savez-vous ce qu'elle m'a répondu : « Si tu triches pour quelque chose qui n'a pas d'importance, comment pourras-tu t'empêcher de mentir quand ta vie dépendra du mensonge ? » Je crois que Jeanne s'en est souvenue quand elle s'est trouvée devant les juges de Rouen : si, comme le voulait l'évêque Cauchon, elle avait menti en disant : « Non, je n'ai pas entendu de voix, non, Dieu ne m'a pas envoyée... », sans doute aurait-elle sauvé sa vie, mais...

— ... Mais peut-être les Anglais n'auraient pas quitté la France, parce que les Français n'auraient plus eu du tout confiance en Jeanne. Et tu ne serais pas très fière de ton amie...

— En effet, Catherine, et c'est cela que j'ai dit au roi...

— Lui as-tu dit aussi qu'elle était très pieuse, que c'était elle qui allait le plus souvent à l'église ?

— Oh ! mais je ne sais pas si elle y allait plus souvent ! En passant devant la porte ouverte, elle entrerait, comme vous le faites, je l'espère, mais c'était tout. Seulement, un jour, elle m'a dit : « Hauviette,

l'important, je crois, ce n'est pas de rester toute la journée en prière, mais de répondre « oui » toujours au Seigneur. S'il nous dit : « Travail », il faut travailler. Mais s'il dit : « Va jouer », eh bien ! il faut aller jouer.

Un bel éclat de rire interrompt dame Hauviette. C'est Colin l'espiègle qui approuve :

— Elle avait bien raison, Jeannette, seulement, pour elle, c'était facile de savoir ce que veut le Seigneur : elle avait ses voix, mais nous ?

— Oh ! dit aussi dame Hauviette, ses voix, Jeannette ne les a pas entendues avant ses douze ans, et encore lui parlaient-elles surtout de la grande pitié du royaume ou du Dauphin qu'il fallait faire sacrer à Reims. Non... Jeannette avait un moyen très simple de savoir ce que veut le Seigneur, et elle me l'a expliqué.

Vous pouvez, vous aussi, en faire votre profit. Le voilà : « Le Seigneur n'a-t-il pas commandé : « Tes père et mère honoreras » ?

Sans doute est-ce parce qu'obéir à ses parents, c'est la volonté du Seigneur...

— Qu'en penses-tu, Colin ?

Colin baisse le nez, et puis franchement il reconnaît :

— Elle était rudement bien, cette fille-là, grand-mère.

— Et plus encore que tu ne penses, parce que, vois-tu, tout le bien qu'elle faisait, elle le faisait sans se faire remarquer... Tiens, je me souviens du jour où le petit Simonin a été si malade. La fièvre le brûlait, mais il ne voulait pas rester au lit où il s'ennuyait, et personne n'allait le voir, de peur de prendre sa maladie... Eh bien ! je l'ai su plus tard, par Simonin lui-même. Alors que nous croyions Jeannette occupée aux champs, elle se glissait chez le voisin, et retapait son lit, et ranimait le feu, et racontait des histoires pour lui faire passer le temps. Et pourtant Jeannette n'aimait guère l'odeur des chambres de malades, pas plus que la vue du sang... Mais je crois que c'est en soignant le petit Simonin qu'elle a appris à surmonter son dégoût...

— Et son lit, grand-mère, c'est vrai qu'un jour elle l'a cédé à un étranger misérable?...

— C'est vrai, oui, Thierry, mais le plus beau, c'est la manière dont elle l'a fait : c'était un vagabond auquel les Darc avaient donné une bonne écuelle de soupe. Jeannette dit soudain : « Maman, j'aimerais bien coucher devant la cheminée, par

terre, cette nuit... Alors, si messire le voyageur veut prendre mon lit, qu'il ne se gêne pas. Cela m'arrangerait plutôt... » Et Jeannette a dormi à la dure, comme si cela lui faisait plaisir... C'était toujours ainsi avec elle...

— Tu l'as dit au roi ?

— Oui, je lui ai dit, et je lui ait dit aussi comme elle savait donner du courage quand les nouvelles étaient mauvaises ; comme elle était patiente avec Mongette pourtant si maladroite, et douce avec moi qui aimais tant les taquineries... Oui, j'ai dit tout cela à ceux qui jugeaient Jeanne pour la deuxième fois.

— Et qu'ont-ils répondu, grand-mère ?

— Ils ont approuvé en hochant la tête lentement, et puis l'un d'eux a dit : « La sainteté, ce n'est pas de se conduire un jour en héros, mais de faire tout au long des ans la volonté de Dieu... Il n'y aurait jamais eu de Jeanne Martyre à Rouen, s'il n'y avait d'abord eu à Domrémy une petite nommée Jeannette, qui se préparait à l'héroïsme en disant chaque jour « oui » au Seigneur... Et moi, voyez-vous, je crois que c'est là tout le secret de Jeanne d'Arc.

M. AMIEL.





Un guide pour notre temps

JEANNE D'ARC



Photo AGIP

Les Guides de Belgique ont passé un après-midi en compagnie de la reine Fabiola au palais d'Esmont, à Bruxelles. La Reine s'entretient avec la section des « secouristes ».



Photo A. F. P.

Chacun peut retrouver chez elle quelques-unes des qualités qu'il veut développer.

Les Cadets de la Marine française terminent depuis longtemps leur école au cours du voyage de la « Jeanne ». Nous vous avons déjà parlé du vieux navire-école, atteint par la limite d'âge. Il sera remplacé par le porte-hélicoptères « La Résolue » (8 hélicoptères Sikorsky et leur commando de 60 fusiliers-marins en plus de l'équipage). « La Résolue » sera baptisée « Jeanne d'Arc » en septembre prochain. Mais la résolution, ou si vous préférez la ténacité, était une des grandes qualités de Jeanne.

Les qualités « féminines » de Jeannette : gentillesse, application, piété, courage, sont admirablement décrites dans le livre du Père Debruyne, aumônier des Guides de France. Quant au disque « Une journée avec Jeanne d'Arc », il est éclatant.

JEANNETTE
DE
DOMREMY

JEAN DEBRUYNE

LES GUIDES DE FRANCE



SPORTS



UN REDOUTABLE BUTEUR : GUY

Bien entraîné par Jean Snella, le jeune Guy, au poste d'avant-centre, a fait cette saison les beaux jours de Saint-Étienne. Le voici au cours d'un match qui opposait son équipe au Racing-Club de Paris. On se souvient qu'il avait marqué 4 buts sur 7 contre Toulouse.

UN AFRICAIN A ETON



Tobunko AKARNI AKINTOLA (à droite) se présente ces jours-ci à Eton, en Angleterre. Fils du Premier Ministre du Nigéria de l'Ouest, il est le premier élève noir admis à fréquenter le célèbre collège. Bienvenue à Tobunko.

HONNEUR AUX HÉROS

Nous vous avons parlé récemment des sauveteurs décorés à la Sorbonne. Parmi eux un des plus prestigieux fut Maurice Gauley, mort à soixante-treize ans à Honfleur. Il avait effectué plus de 100 sauvetages et était titulaire d'un grand nombre de décorations.

Pour semer la bonne parole, un groupe de chanteurs anglais de l'Armée du Salut a décidé de se mettre au « rock ». Il paraît que c'est très agréable et assez convaincant. « L'Armée du Salut Yé-Yé? », « Oh Yes ! »

LES VOIX DU SALUT

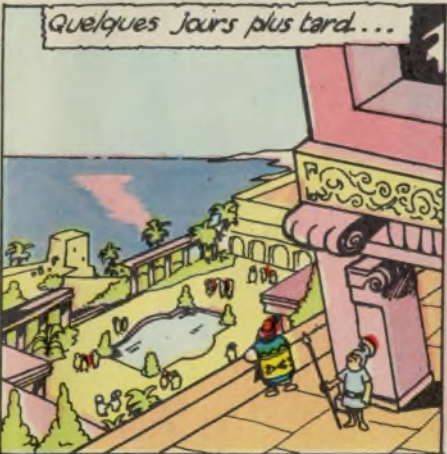


LA PLUS BEÛE TOISON D'OR

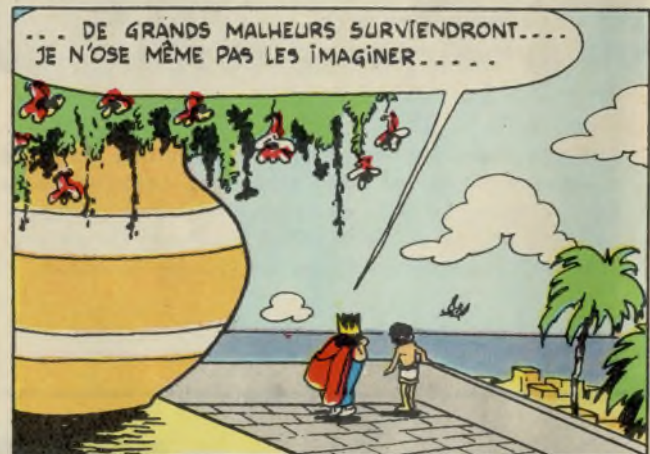
textes de CLAYD HENRI
dessins de MANESSA

RÉSUMÉ. — Grâce à beaucoup d'astuce, Khalou a réussi à enfermer le dragon qui gardait l'accès de la Toison d'Or.

Les aventures de KHALOU le petit PHÉNICIEN



Quelques jours plus tard...



À SUIVRE



avec **KEÏTA** et **FATOU**
apprenons à **JOUER!**

LA CHASSE AU LION

MATÉRIEL

Un panneau : de 70 centimètres de long et de 50 centimètres de large sur lequel vous aurez dessiné une tête de lion vue de face et ayant la bouche largement ouverte. Découpez ensuite l'ouverture qui aura une dizaine de centimètres de diamètre.

Ce panneau sera posé obliquement sur une table et appuyé contre un mur... ou maintenu par un montant (voir dessin ci-contre).

Une dizaine de balles : de 5 centimètres de diamètre environ. Vous pouvez les confectionner à l'aide de sachets bourrés de sciure ou de chiffons pressés.

Nombre de joueurs : illimité.

RÈGLE DU JEU

Chacun des participants lance les 10 balles en essayant de les faire passer dans la gueule du lion.

Ceux qui y sont parvenus sont proclamés « premiers vainqueurs ».

Les autres, après avoir lancé les 10 balles, ramassent celles qui sont passées à côté de l'objectif, ils se placent un pas en avant de la ligne de lancer et font une nouvelle tentative.

On peut ensuite organiser un tournoi spécial entre les vainqueurs.



LE BATTEUR AVEUGLE

MATÉRIEL :

Un tam-tam ou à défaut une boîte de fer-blanc suspendue à 1 m,50 de hauteur et à 3 mètres du n° 1 de chaque équipe. Deux bâtons de 50 centimètres.

Nombre de joueurs : illimité... au minimum 4.

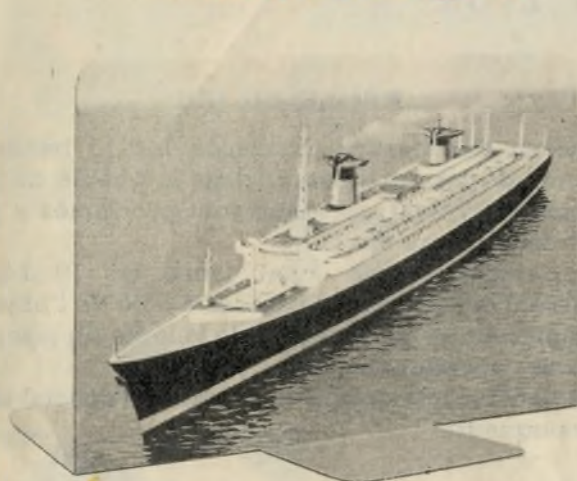
RÈGLE DU JEU

Deux joueurs sont munis d'un bâton. On leur bande les yeux. Ils avancent à leur gré et ont droit à trois essais pour toucher le tam-tam avec le bâton.

A gagné l'équipe dont le plus grand nombre de joueurs a touché la boîte.



nouvelle collection Huilor !



Après les voiliers, place aux champions des mers ! Le brise-glace atomique "LE LÉNINE", le porte-avions "LE CLEMENCEAU", le super pétrolier "LE NISSHO MARU" ... les **20 PLUS BEAUX BATEAUX D'AUJOURD'HUI** sont représentés en couleurs sur des plaquettes en métal verni... et ils tiennent debout !

Et pour exposer ta collection, commande sans attendre LES TABLES DE MARINE grâce au bon ci-dessous :

UNIPRO HAVAS

FM 2 bon à découper

et à renvoyer à : UNIPOL JEUNES 16, rue Guynemer PARIS 6^e

Nom Prénom Age
 ADRESSE : Rue N°
 Ville Département

Je désire recevoir LES TABLES DE MARINE. Je joins 10 timbres-poste de lettre. (Attention : tout bon sans timbre sera considéré comme nul)



LES TABLES DE MARINE. (56 cm x 35 cm) Décoré dans le style traditionnel - acajou verni et cuivre étincelant - c'est un véritable "tableau de bord" de capitaine au long cours. Tu l'accrocheras, pour décorer, au mur de ta chambre. Tu auras l'heure dans les 34 plus grands ports du monde. Enfin, chaque matin, tu pourras mettre à jour ton calendrier perpétuel.

LES PLUS BEAUX BATEAUX D'AUJOURD'HUI te sont offerts par : l'Huile Supérieure

HUILOR

l'Huile d'olive **crémolive**

Les CHIPS les SAVONS **samo CHAT AMBRE CHAT BB**
 sachet familial (250 g)



LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

HORIZONTALEMENT :

1. Initiale du pays qui a Abidjan pour capitale. —
2. La plus petite lettre grecque. —
3. Le continent d'aujourd'hui. —
4. Aperçu. —
5. Antilope de la savane. —
6. Saison chaude. —
7. Début d'islamisme. —
8. Consonne. —
9. Le premier. —
10. En les.

VERTICALEMENT :

- A. Partie de l'Ancien Maroc espagnol. —
- B. Instrument de musique de chasse. —
- C. Début d'itinéraire. Un peu de peau. —
- D. Qui vit dans l'eau. —
- E. Article défini. Abréviation pieuse. —
- F. Prénom féminin.

Solutions ci-dessous.

CHARADE :

- Mon premier pousse dans les terrains humides.
- Mon deuxième est un lac africain.
- Mon troisième est un évêché normand.
- Mon quatrième est un mauvais cheval.
- Mon tout est un palmipède au nez curieux.

Solution ci-dessous.

SOLUTIONS

Riz-No-Seez-Rosse : RHINOCÉROS.

CHARADE :

Les. N. S. (Notre Seigneur). — F. Éva.
 A. l'Inj. — B. Cor. — C. l'In. Pa. — D. Aquatique. — E.
 Verticalement :
 Vu. — 5. Impala. — 6. Éte. — 7. Is. — 8. Q. — 9. Un. — 10. Es.
 1. C. I. (Côte d'Ivoire). — 2. Iota. — 3. Afrique. — 4.
 Horizontalement :
MOTS CROISÉS :

MAKUA KAMIANO

L'APÔTRE DES LÉPREUX

RÉSUMÉ. — Le Père Damien a accepté de devenir le curé des lépreux, relégués à Molokaï.

A force de bâtir des églises, de marcher dans la montagne et de transporter des troncs d'arbres, le « Makua Kamiano » était devenu un véritable athlète.

A trente-sept ans, il fallait le voir, taillé en hercule ; avec sa culotte de cheval, ses hautes bottes de cow-boy, sa chemise aux manches retroussées sur des avant-bras noueux, il faisait l'admiration des Canaques lépreux qui l'aidaient à bâtir son église.

Pour le moment, « Makua » était perché sur un échafaudage à plus de douze mètres de hauteur. Il regardait monter vers lui une énorme poutre que les ouvriers, restés à terre, hissaient à l'aide d'une poulie.

Quand le madrier fut à sa hauteur, Makua, se cramponnant d'une main à l'échafaudage, le fit basculer sur son épaule et, tout seul, en force, l'amena dans son logement creusé dans la maçonnerie.

En bas, les lépreux n'en revenaient pas. Quel homme c'était leur « Makua Kamiano » !



Il y avait trois choses que le Père Damien appréciait beaucoup dans l'existence : la musique, le tabac et l'équitation. De la musique, il en avait de la belle, de la très belle. Les voix des Canaques sont admirables : chaudes, un peu cuivrées. Grâce à la chorale que le Père avait créée, les offices à Molokaï étaient splendides.

Quant au tabac, la pipe du missionnaire en brûlait des quantités volcaniques. Dans la journée, cette bien-aimée pipe l'aidait souvent à surmonter l'écœurement que provoquait chez lui le voisinage des lépreux. Et le soir, après la rude journée, elle l'aidait à rêver.

En suivant la fumée bleue qui montait du fourneau, le Père s'évadait par le souvenir vers Tremeloo, le village de Flandres qui l'avait vu naître.

Quant au cheval... Comment aurait-il pu en posséder ? Les sommes considérables qui affluaient du monde entier à Molokaï, le Père Damien les affectait en totalité au service de ses chers lépreux.



Ce matin-là, le Père rabotait des planches dans son atelier, quand on l'appela du dehors. Il reconnut la voix de Kahoo et sortit aussitôt. Les ouvriers le suivirent, riant entre eux derrière son dos.

Kahoo tenait par la bride un superbe cheval bai-cerise, harnaché d'une très belle selle de cuir.

« Père, dit-il, nous savons que tu désirais depuis longtemps un cheval. En voici un pour toi, c'est le capitaine Kahuihuli (un lépreux protestant) qui te l'offre. »

Le Père n'en croyait pas ses yeux. « Ah ! vous êtes bons — que vous êtes bons ! » répétait-il.

Puis, sautant en selle, il exécuta un brillant galop jusqu'au rivage. Il entra ensuite au petit trot jusqu'au village où les lépreux l'accueillirent avec de joyeux applaudissements.

(A suivre.)



du ressort, que diable !

par Claude Dubois, d'après les personnages de M. Cuvillier.

RÉSUMÉ. — Le loup a été victime d'une attrape mise au point par Sylvain.



5. à suivre.

Tu trouveras les disques, les albums et les coloriages de Sylvain et Sylvette chez ton libraire habituel.



Catherine et JEAN-LUC

TEXTE DE ROSE DARDENNES DESSIN D. LORBEY

RÉSUMÉ. — Les écopéifs de Jean-Luc sont à la recherche d'un trésor.

LE VEAU ECHAPPÉ
AFFOLÉ PAR TANT DE
BRUIT ET DE MOUVEMENT...



C'est un veau
enragé!

Sauve-qui-peut!

Attention
au veau!



AU SECOURS IL
YA UN VEAU ENRAGÉ

N'ayez pas
peur, Madame
on va plutôt le
rattrapper, ce
veau



Ecarter vous les femmes
on va le cerner...



MAIS CE DIABLE
DE VEAU...

MANQUÉ

suivons-le



BRAVES NOS PETITS
HOMMES ONT SUIVI

Si on coupait au court
par la ruelle?

Vite



EN EFFET...

Le voilà! on le tient!

Barre-lui la
route, Jean-Luc!



HÉLAS! LE VEAU
RENDU FOU PAR
TANT DE CRIS



Encore un peu il m'avait
Mais...? cette grande porte...



POUSSE LE PAR ICI
Pascal!



Hue donc! Hou
Pchhh!

Deut-être
qu'avec
ce balai...??



ENFIN APRÈS BIEN
DES EFFORTS

Il y est! Il y est!..

Ferme vite la por-
te, Jean-Luc!..



Il est dans le
garage! Il est
dans le garage

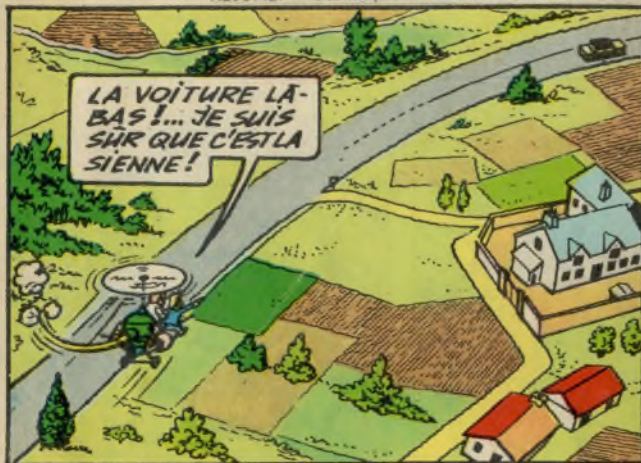
Hein?
Quoi? Vous?

A SUIVRE...

Parole de cheval!



RÉSUMÉ. — Des malfaiteurs se sont enjarsés d'un plan secret. Le professeur qui l'a mis au point et Pat-Rac se lancent à leur poursuite.



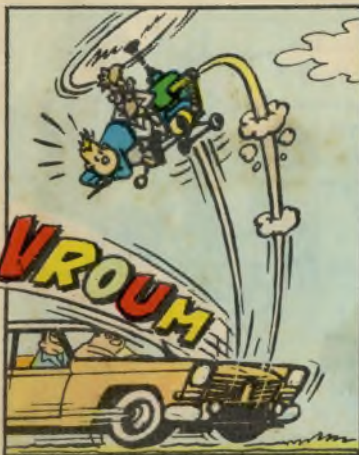
LA VOITURE LÀ-BAS!... JE SUIS SÛR QUE C'EST LA SIENNE!



DESCENDEZ POUR VOUS POSER JUSTE DEVANT LUI!



IL NE PEUT PAS FAIRE AUTRE CHOSE QUE S'ARRÊTER PILE!



VOUS APPELEZ ÇA S'ARRÊTER PILE?... MOI, J'APPELLE ÇA FONCER SUR L'OBSTACLE EN ÉCRASANT L'ACCELERATEUR!



IL FAUT CHANGER DE METHODE... JE VAIS VOUS POSER UNE QUESTION IDIOTE... AVEZ-VOUS DU SABLE?...
PARFAIT... DESCENDEZ!



DU SABLE? OUI, DANS CE SAC!... C'EST CE QUI ME SERT DE CALE POUR IMMOBILISER L'APPAREIL QUAND JE ME POSE...



MANOEUVREZ POUR QUE JE PUISSE ME POSER SUR LE PARE-CHOC ARRIERE!...



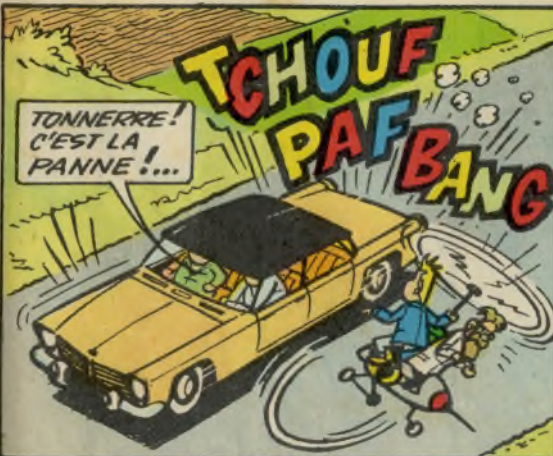
ÇA, C'EST DE L'ACROBATIE!!



JE VAIS BIEN L'OBLIGER À S'ARRÊTER, MOI!!... SI CE SABLE VERSÉ DANS LE RÉSERVOIR NE BOUCHE PAS LE TUYAU D'ARRIVÉE D'ESSENCE, JE VEUX ÊTRE CHANGÉ EN PÂTE DE LIÈVRE!...



ENLEVEZ! C'EST TERMINÉ!!...



TONNERRE! C'EST LA PANNE!...



ESSAIE DE REFAIRE DÉMARRER LA VOITURE, MOI, JE VAIS METTRE LA SERVIETTE À L'ABRI!



APPROCHEZ ENCORE, JE VAIS ME LAISSER TOMBER SUR LUI!...

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : LAM, 7-5-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 6583.
 Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN. Membres du Comité de Direction : André BRUNEL, André GUYOT, André LAFITE, André LAFITE, André LAFITE.